

Le Renard et la Cigogne

Compère le renard se mit un jour en frais¹,
Et retint à dîner commère la cigogne.
Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts :
Le galand², pour toute besogne,
Avait un brouet³ clair ; il vivait chichement.
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :
La cigogne au long bec n'en put attraper miette,
Et le drôle⁴ eut lapé le tout en un moment.
Pour se venger de cette tromperie,
À quelque temps de là, la cigogne le prie⁵.
« Volontiers, lui dit-il ; car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie. »
À l'heure dite, il courut au logis
De la cigogne son hôtesse ;
Loua très fort sa politesse ;
Trouva le dîner cuit à point :
Bon appétit surtout; renards n'en manquent point.
Il se réjouissait à l'odeur de la viande
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande⁶.
On servit, pour l'embarrasser,
En un vase à long col et d'étroite embouchure.
Le bec de la cigogne y pouvait bien passer ;
Mais le museau du sire était d'autre mesure.
Il lui fallut à jeun retourner au logis,
Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris,
Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :
Attendez-vous à la pareille.

J. de La Fontaine, *Fables*, I, 18.

¹ se mit en frais : fit des dépenses.

² galand : adroit, rusé (on écrivait indifféremment galand ou galant au XVII^e siècle).

³ brouet : bouillon clair.

⁴ drôle : mauvais garnement.

⁵ le prie : l'invite.

⁶ friande : savoureuse.

I - Compréhension

1. Lisez individuellement ce texte
2. Reformulez (dites avec vos mots) ce que vous avez compris aux élèves de l'ilot.
3. Reconstituez la fable en remettant les images ci-dessous dans l'ordre.
Attention, il y a des pièges !



1. Combien y a-t-il de strophe(s) ?
2. Quelle strophe présente le récit ?
3. Où se trouve la morale ?
4. Qui sont les personnages en présence ?
5. Relevez les mots qui montrent que ce sont des animaux.
6. Montrez que ces animaux présentent des caractéristiques humaines.
7. Trouvez un passage de dialogue dans cette fable. Qui parle ? Sans ce dialogue, le récit serait-il plus plaisant ou plus ennuyeux ?
8. Quels sont les deux temps dominants (les temps principaux) de cette fable ?
9. Pourtant le verbe « *prier* » dans le vers 10 est au présent. Pourquoi Jean de LaFontaine utilise-t-il le présent au milieu d'un récit au passé ?
10. Te souviens-tu de la valeur de ce temps ? _____ de N _____ N.

Les réponses à toutes ces questions ont pour but de vous faire comprendre les techniques qu'utilisait Jean de LaFontaine pour rendre ses fables agréables à lire et plaisantes. Serez-vous capable de retrouver ces techniques et de compléter le bilan ci-dessous ?

Utiliser ensuite ce bilan pour continuer à compléter la fiche mémo et commencer la mémorisation active !

Bilan : comment rendre une fable agréable à lire et plaisante ?

Pour rendre son récit **vivant** et **plaisant**, le fabuliste peut utiliser divers procédés :

- les animaux parlent, agissent comme des humains et sont pourvus de leurs qualités et de leurs défauts. Cela s'appelle une

métaphore

personnification

comparaison

énumération

- des D _____ pour rendre le récit plus vivant

- le P _____ T de N _____